Bonnardon (Antoine, Basile, Elie)
Docteur en médecine
Reçu à Strasbourg le 17 Xbre 1811



Ce petit volume m'a suivi dans mes campagnes à la Grande Armée pendant les années 1806-1807-1808-1809-1810. Je l'ai constamment porté dans mon portemanteau et c'est le seul objet qui me reste de cette époque

37

decembre 17.
mai 21
juin 25.
juillet 21.
Total 7 Tilsit 10 Louis [illegible]



Ce petit volume m'a suivi dans mes campagnes à la grande armée pendant les années 1806 - 1807 - 1808 1809 - 1810 je l'ai constamment porté dans mon porte-manteau et c'est le seul objet qui me reste de cette époque

Bonnardon (antoine. Basile. Elie) docteur en médecine. reçu à Strasbourg le 17 xbre 1811.



Dr Ph. Planchon

Observations médico-chirurgicales et notes de différents ouvrages

Ce registre m'a accompagné dans toutes mes campagnes et a été écrit dans diverses localités

Vita brevis, ars longa, experientia periculosa, judicium difficile. Hippo.

Bomardon
Ch. S. au 12 Régt

A [illegible],

[illegible] qu'elles [illegible]

des [illegible] enfans [illegible]

et [illegible]

[illegible] commodes, [illegible]

[illegible]:

Comme [illegible] gage d'am

[illegible]

[illegible] —

Observation sur une fracture simple de l'os femur et des accidents survenus à la suite d'un mauvais traitement

Denis fontaine, âgé de trente cinq ans, d'une forte complexion, tempérament bilioso-sanguin, fit une chute violente sur le pavé à Varsovie le 12 juillet 1807. L'impossibilité où il se trouva de se lever et les vives douleurs qu'il ressentait dans la cuisse gauche ne lui laissaient aucun doute sur la gravité de son accident, s'étant fait transporter à l'hôpital militaire dit de l'enfant Jésus, le chirurgien chargé du service de cet établissement fut appelé et reconnu aux symptômes suivants que l'os femur avait été fracturé en bec de flûte à sa partie moyenne savoir 1° diminution de la longueur du membre 2° rétraction considérable des muscles 3° douleurs vives qu'éprouvait le malade aux moindres attouchements dans cette partie 4° mouvement d'articulation qui s'exécuta dans un lieu où il ne devrait pas y en avoir, lorsqu'une puissance quelconque tend à mouvoir les fragments 4° enfin le chevauchement qu'on y peut sentir lorsqu'aucune

puissance ne tend a replacer
les fragments dans leurs position
naturelle.

D'après des symptômes si
évidents on ne pût douter de
l'existence de la fracture en
conséquence on s'occupa de
suitte a disposer un ~~[illegible]~~
Lit propre a recevoir le
malade et a confectionner un
appareil propre a contenir
les parties dans leurs positions
respectives lorsque la réduction
en serait opérée, ce qui
ayant été exécuté le malade
fut placé dans son lit
les aides ayant été disposé de
manière a favoriser l'exécution de
l'opération elle fut faite avec
beaucoup de précision et de
méthode. il y eut peu d'accidents
et le petit nombre qu'on eut
a combattre disparurent promptement
par l'emploi bien ménagé des
moyens ordinaires et après
quelques jours d'intervalle on
eut la satisfaction de voir
que le malade jouissait
d'une bonne santé et que
la fracture commençait a se
consolider: —

trente jours s'étaient à peine
écoulés que des circonstances d—
Service forcèrent le malheureux à
se livrer entre les mains d'un autre
chirurgien, disons plutôt un
charlatan, car le nom sacré
que profane le vulgaire étant
l'ineptie s'en développe ne convient
qu'à le petit nombre qui savent
mettre à profit les talents que
l'exception d'ailleurs leur donne
Ce nouvel esculape sans réflexion
aux notions que laissait la
nouveauté de l'inference ni de l'époque
de la maladie ni de ses progrès
et sur la simple inspection
qu'il fit du membre il voulut
bien persuader à son nouveau
malade qu'il était hors de danger
et qu'il pouvait se débarrasser
de l'appareil contentif qui
lui maintenait la jambe et
commença à marcher, ce n'est
d'autant plus impardonnable
que la courte de grand danger
et le malheureux n'eut de
de satisfaction que lorsqu'on
eut ordonné d'enlever l'appareil
et de lui laisser le libre exercice
de ses membres. Si le malade
avait senti sa bonne une pareille
ineptie aurait été peu grave mais
ayant calculé comme son médecin
il n'eut aucun ménagement et
voulut en vain à la réalité d'y

des accidents que lorsqu'il ne fut
presque plus possible de les
prévenir. Enfin il y avait tellement
de la prévention que malgré ce
que la cuisse devint arquée
qu'elle se rapetissa qu'une tumeur
volumineuse se forma à l'endroit
de la fracture on ne voulut
employer que des moyens
legers comme si la tumeur
ne dépendait que d'une
autre cause et ce ne fut que
lorsqu'on eut reconnu l'inefficacité
des moyens et les progrès
journaliers de la maladie qu'on
reconnut sa gravité et la faute
qu'on avait commise d'enlever
trop tôt l'appareil contentif
le seul moyen qui resta à
mettre en usage fut de rompre
le nouveau calus et réemployer
les premiers moyens qui avaient
eu si bon succès l'attente
en aurait été remplie si on
avait su mettre à profit
la leçon qu'on venait de
recevoir mais lorsqu'on a commis
une faute il est difficile de ne
pas retomber dans une autre,
aussi dans le cas le malheureux
en fut encore la victime.

Ce militaire a languit 5 mois
dans les hôpitaux de Varsovie
il n'a jamais été bien guéri
puisqu'il y avait claudication
lors de son départ ; cette chose ne
saurait en accuser que le peu
de soin qu'on a eu de s'occuper
de lui puisque sa maladie
dans le principe n'était rien
et avait été bien conduite il
ne fallait qu'un peu d'
sensibilité et de prudence mais
malheureusement peu de chirurgiens
à l'armée connaissent cette partie
de célèbre maxime : "que la
médecine et la chirurgie exigent
toutes deux les plus rares qualités
de l'esprit et du cœur".

Fait à Varsovie le 15 janvier
1808

Bernard
Ch. 3. cl.

7

Cette observation n'était point portée [illegible] de Gale pâlée s'est un peu [illegible] que cette maladie

Observation sur une Gale pâlée —

Zoudort, joseph, Soldat de la quatrième compagnie du deuxième



bataillon des équipages des transports militaires natif de Bruxelles département de la Dyle, âgé de vingt-un ans d'une constitution grêle fut atteint de virus psorique à posen en pologne le huit novembre 1807. obligé de continuer son service le militaire ne peut se faire traiter que quatre mois après l'époque où il avait apperçu les premiers symptômes de la maladie. Entré à l'hôpital militaire de Karasi à Varsovie il y subit un traitement dont la base fut les frictions souffrées et les ingrédiens pris à l'intérieur; les bains et les tisannes amères furent aussi mis en usage. après environ vingt jours de traitement le malade fut évacué sur l'hôpital de Lobau polonais où l'on continua de lui administrer le souffre intérieurement et extérieurement les bains seuls furent —

9

supprimés : après un séjour de quinze jours dans cet hôpital les symptômes de la maladie ayant totalement disparu le militaire fut renvoyé à son corps où il continua à jouir d'une bonne santé, jusqu'environ au mois de juillet 1805 qu'il s'apperçut d'une nouvelle éruption qui s'étendait en ligne depuis la partie moyenne et supérieure de la poitrine s'affectant du même côté jusqu'au pli du bras — Les pustules qui formaient cette nouvelle éruption étaient de la grosseur d'un petit pois et contenaient une liqueur assez claire d'une couleur jaunâtre qui était simplement enveloppée par l'épiderme et laissait à la pustule un aspect brillant et cette même couleur jaune qu'avait la liqueur —

Les vésicules s'ouvraient au moindre attouchement et laissaient échapper la liqueur qu'elle contenait sans —

la matière d'odeur
Lorsque cette liqueur était
évacuée la pustule se dessèchait
très promptement. Le malade
n'a éprouvé aucun autre espèce
de malaise sinon que dans
le commencement il disait
éprouver un peu de gêne
dans la respiration.

Le traitement qu'on
a fait subir à ce malade
a particulièrement porté sur
l'administration des bains
journaliers des laxatifs et des
légers sudorifiques le régime
maigre a été mis en usage
avec beaucoup de succès
et après un séjour de
vingt-trois jours il a été
parfaitement bien guéri.

On a employé pendant
le traitement aucun remède
externe, on a eu soin par
exemple d'éponger de temps
à autre les pustules avec
des compresses fines et bien
blanches.

Il est à remarquer que
cette éruption était partielle
et n'affectait que cette seule
partie du corps elle
était aussi contagieuse

extrait du cahier de
visite pendant le séjour
du malade à l'hôpital

1 jour le vingt deux, demie
portion et jour tis. depart
1 Bain
Le vingt trois id allimens
mêmes tis. depart vinaigre
gomme Bols anti. souff.
le vingt quatre même
regime même quantité
d'alliment 11. jours d'idem
Crême de tartre 2j 11
Bols de souffre anti.
vinaigre gomme Bain
le matin Bain le soir
Les 26, 27, 28, 29, 30.
id. les pustules se dessèchent
un seul bain dans la
suette suspension de
la crême de tartre le
14 du mois suivant sortie
du malade parfaitement
rétabli.

a Valgorie le 10
Septembre 1810

C. Goumard
Ch. Jou

12

observation sur une
périgneumonie. / envoyé
à monsieur Naultelouge

14

17

13

Observation cinquième



Violente commotion de l'organe cérébral, affection comateuse survenue à la suitte.

Knopp, légionnaire 1. Chasseur à cheval au 12 Régt 1 escadron 2d compagnie natif de Singite département du Doyle, âgé de vingt ans tempérament Lymphatico-sanguin. parcourant à cheval dans un état d'ivresse les rues de magdebourg fit une chutte violente sur le pavé. Le corps porta principalement sur la face supérieure de l'os frontal, d'une manière si forte que le militaire resta sans connaissance. transporté de suitte à l'hôpital militaire il y présenta les symptômes suivants: abolition totale de sentiment, assoupissement profond, respiration gênée et stertoreuse, évacuation sanguine par le nez la bouche et les oreilles. face bouffie très colorée presque fixité difficulté d'ouvrir la bouche. extrémités rapprochées vers le tronc le pouls dur et lent.

prescription. administration de potion antispasmodique camphrée saignée du bras de quatre onces environ repetée quatre heures après ablution d'eau froide avec le vinaigre souvent repeté fomentation de l'abdomen avec des liqueurs résolutives à sept heures du soir cinq heures après l'accident, vomissements des matières contenues dans la poitrine évacuations alvines.

Le cinq le malade est un peu mieux les symptômes sont moins véhéments la sensibilité commence à reprendre son empire mais l'assoupissement est le même. continuant prescription des potions infusions relachantes pour boisson ordinaire — applications sur la tête de compresses imbibées de liqueurs résolutives à une température très froide.

le six amélioration générale la respiration est plus libre le malade articule quelques paroles

mais avec beaucoup de difficultés, le sommeil est moins profond et la bouche meilleure.

Prescriptions. Continuation des mêmes moyens appliquer deux vésicatoires aux jambes.

Le 7 le sommeil est moins profond le malade commence à répondre aux questions qu'on lui pose. il dit éprouver de vives douleurs dans les hypocondres il a avalé un peu de bouillon le pouls est bon presque naturel

Prescriptions. on joint aux précédentes l'application d'un large épithème sur la région précordiale, fait avec la thériaque

Le malade qui n'avait point encore ouvert les paupières commence à les ouvrir la douleur des hypocondres est presque entièrement dissipée il ne sent aucune autre incommodité il a beaucoup moins de penchant au sommeil. les tumeurs sanguines suite des contusions commencent à se dissiper. les vésicatoires

Supportent beaucoup —
prescriptions. u —
Supprimé l'hypothène mais
on continue les autres —
moyens.
le 9 et 10 aucun changement
dans la marche de la maladie
le 11 le malade —
commence a se lever et
n'éprouve aucun sommeil
contre les soins ordinaires
de la nature
il ne se souvient —
de rien de tout ce qui —
s'est passé depuis le —
commencement de sa maladie
le 12 légère douleurs
de tête. —
prescriptions. renouveller
les vésicatoires quelques bains —
de pieds
le 13 les douleurs sont
dissipées le malade est —
en pleine convalescence
le 20 il rentre a son
regt bien rétabli
Bonnardez
ch. d. aide
fait a magdebourg 13 mars 1809

22

Observation sur une plaie pénétrante du crâne



Le nommé Laurent hussard au 7e régt 3e escadron 7e compagnie natif de Kevaucan département de Jemmappes âgé de vingt-sept ans, d'une forte complexion, reçu le onze février 1809 un coup de sabre de la longueur de trois pouces environ sur la partie supérieure du coronal qui mit à découvert le cerveau sans toucher à cet organe, le militaire n'éprouva aucun sentiment douloureux au moment du coup et malgré l'invitation de ses camarades il continua à faire son service pendant trois jours ce ne fut que par l'ordre de ses chefs qu'il se rendit le 4e jour à l'ambulance où il y fut pansé par les chirurgiens de son corps. l'étendue de la plaie et sa situation l'engagèrent à renvoyer le militaire à l'hôpital où il arriva dix

dix jours après sa blessure
Le premier pansement se fit de la manière suivante 1°. laver et bien nétoyer la plaie raser les alentours 2°. tremper un sindon dans une décoction d'orge miellé et animé avec un peu d'eau de vie lequel était placé immédiatement sur le cerveau 3° un plumaceau de fine charpie imbibé d'essence de thérébentine placé après le sindon 4°. différents plumaceaux imbibés de la décoction étaient successivement placés dans la plaie 5°. cet appareil ainsi disposé était ~~fini~~ ~~maintenu~~ par une ou deux compresses et fini par le bandage dit d'hyppocrate ou la capeline
aucun symptômes de fièvre ou de malaise
Le traitement interne était basé sur le régime des legers laxatifs et calmants
le 22 le pansement se fit de la même manière et le malade ne ressentit

aucune douleur

Le 23 en enlevant l'appareil on s'apperçu que la suppuration commençait à s'etablir

le 24 et 25 la suppuration est bien etablie il n'y a aucune colection sur le cerveau que l'on voit très distinctement et très propre.

aucun changement dans le traitement.



Le [illegible] sur les trois ou quatre heures du soir se plaint de pésanteur de tête et a de la propension au sommeil.

le 26 le malade souffrait et avait passé une nuit agitée on enleva l'appareil et on vit un caillot assez considérable qui pressait le cerveau après quelque inspection on découvrit qu'il provenait d'une legère hemorrhagie occasioné par l'ouverture d'un petit vaisseau de la dure mère ouvert par une esquille

on tacha d'enlever cette esquille mais n'ayant pas parvenu on interposa entre le corps et le cerveau un petit linge fin.

le 29 et 30 la suppuration est très abondante la [illegible] remplie très bien l'intention

qu'on l'eut proposé —
le 2 la petite —
portion d'os s'est enlevé
et on fait le pansement
avec
le 4 les bourgeons
charnus commencent a —
se développer
le 5 la masse —
cérébrale est entierement
caché.
le 10. rien de —
nouveau
le 18 on commence
a promener la pierre —
infernale affin de —
hater la cicatrisation
le trente elle était
très peu de chose —
et le malade se —
proposait de retourner
a Toulouse
le 5. le malade —
est en état de sortir
la cicatrice est —
complette. ——

Bonnard
Ch. S. m.

a magdebourg le 14 may
1805. ——

26

Constitution médicale ou résumé des maladies observées à l'hôpital de ... pendant le mois le semestre l'année etc. —

nombre des malades	âge	guéris	non guéris	mort	observations
total	total	total	total	total	total

observation sur une gangrène seiche survenue à la suitte d'une fièvre putride danger qu'il y a de faire l'amputation dans le cas là × moyens employé avec succès pour combattre la gale dans le regt. de ligne compositions.

L' souffre pur.



alum

Vitriol

× Cette observation que j'ai négligé de rediger merité l'attention des praticiens le sujet qui m'a donné lieu de consigner ces notes ~~etoit~~ un grenadier du 17 regt. de ligne à qui j'ai donné des soins à l'hôpital civil dit de l'enfant jésus à varsovie en 1807.

observation sur deux militaires que j'ai eu occasion de voir a Varsovie qui ont affectés d'une fievre tierce sont devenus bleu couleur qui a resisté a tous les moyens mis en usage pour la détruire



Cette couleur étoit la suite de palpitation survenue a ces militaires et d'un engorgement du poumon qui ne remplissoit pas convenablement les fonctions l'air introduit dans cet organe qui doit se décomposer n'oxidoit pas suffisamment le sang et produisoit l'emphysème du corps et cette couleur bleuatre. ces militaires ont obtenu leur congés et sont retirés chez eux bien portant est-ce le changement de climats et le plaisir de rentrer dans leurs familles qui a guéri ces militaires ?

il ne faut jamais
Enlever les bords des
Ulcères lorsque le malade
n'a pas subi une partie
de son traitement ou même
la totalité



il faut rarement Employer
les Emplâtres et surtout les
onguents qui sont plutôt
nuisible qu'utile

observation sur un
coup de feu dont le
projectile a traversé le
bassin sans affecter aucun
des organes qui y sont
contenus. ny aucun des
vaisseaux sanguins



26

observation sur le derangement des ~~fonctions~~ facultées intellectuelles après un grand nombre d'onctions mercurielles —



une observation que l'experience réalise tous les jours et à laquelle on avoit fait peu d'attention sont les suittes dangereuses qui résulte du peu de cas qu'on fait d'une vérole dissparue (qu'on avait bien appellé guerie). j'ai vû au moins vingt officiers de differents grades être affecté de douleurs cruelles et de maladies graves pour avoir négligé un traitement suivi dans des affections vénériennes simples. et les moyens les plus energiques mis alors en usage devenir non seulement inutiles mais nuisibles

il arrive souvent aussi qu'à la suitte de gonorrhée supprimée au bout d'un temps plus ou moins éloigné il survient des opsthalmies très rebelles et qu'il est difficile de guerir —

La maladie vénérienne Lorsqu'elle est négligé finie par la suitte de devenir une maladie dangereuse et cruelle. temoin l'histoire que nous en presente le grand

Lieutenant G... qui accablé
de douleurs et d'ulcères ne peut
obtenir aucun soulagement
des remèdes qu'on lui
donne bien plus les médicamens
au lieu de faire disparaître
les symptômes apparens
de la maladie en déterminent
d'autres.

Il faut prendre garde
aussi de ne point donner
trop facilement les mercuriaux
et de ne voir dans les
maladies des militaires que
des affections syphilitiques
il en arrive souvent des
accidens, le mercure surtout
donné à trop forte dose
produit des engorgemens
des articulations
j'ai vu un exemple semblable
à celle du lieutenant dans ma
pratique civile c'est celle du
pauvre Gautier substitut du roi
qui s'est malgré les soins les plus
assidus par succomber dans les douleurs
les plus cruelles et couvert d'ulcères,
à la suite d'une simple gonorrhée
mal soignée.

Employé heureux de
ablutions de vinaigre —
camphrée dans la fièvre
putride


Employé heureux de légères
frictions mercurielles sur les
bubons indolents et des
synapismes —

Employé heureux de
cataplasme proposé —
par les inspecteurs généraux
du service de santé pour —
combattre la gangrène

N. B. le cataplasme
est composé de Lentilles ensem-
-celinné de muriate de soude
et d'alcohol. —

on employé avec succès
la poudre de cascarille
dans les fièvres adynamique
ob.s. faites à varsovie sur —
differents individus.

Cette observation a été constaté
par Mr Lobstein professeur à —
la faculté de strasbourg, qui dit —
aussi l'avoir employé dans differents
épidémies de fièvres adynamiques —
avec beaucoup de succès. —

Leçons sur les maladies épid.
an 1811. — Jeudi d'été. —

39

40

Constitution médicale ou résumé des maladies chirurgicales observées à l'hôpital de ________ (ou l'ambulance) le mois, la bataille, la campagne, etc.



plaies d'armes à feu	plaies d'armes blanches	Fractures simples	Fractures compliquées	Luxations	Contusions	Amputations
de la tête	id	id	id	de la tête avec la 1re vert.	id	[illegible]
du tronc	id	id	id	de la clavi. et des côtes	id	deux [illegible]
des extrémités supérieures	id	id	id	id	id	id
des extr. inf.	id	id	id	id	id	id
du tronc avec lésion des organes contenus en la cavité	id	=	des os du bassin	=	des os du bassin	=

42

[Marginal note: Cervoiti… envoyé au … montagne pour être abonné à son journal du 3 mars 1813]



observation sur une luxation complette du pied avec déchirement de la capsule articulaire au cantonnement d'asteim près Braunau.

observation sur une tumeur [illegible] située à la partie interne et supérieure de la cuisse droite soupçonné tumeur anevrismale

1° un grenadier du 1e Bataillon s'amusant avec un traineau a glissé du haut d'une élévation couverte de neige; son pied s'engagea entre un arbre la vitesse avec laquelle son traineau parcourait la distance ne lui ayant pas permis de dégager son pied il a lui en resultat une luxation complette nous fumes obligés d'envoyer le militaire à Braunau depuis le moment il a plus reparu au corps.

43

Et il nous a été impossible
de nous procurer aucun
renseignement — sur
le sort de ce malheureux
M. Boyer dans son traité
des maladies des os ~~dit~~ que cette
maladie est presque toujours
mortelle à moins qu'on ne
pratique l'amputation du membre
de suite —

Le printemps de 1810 a été tardif à Magdebourg. Les changements de température ont été brusques —



La majeure partie des soldats malades au reste étaient affectés de fièvre tierce qui à la vérité n'était pas rebelle et lorsqu'on donnait à temps un émétique (1). on était assuré que la fièvre cessait au ~~trois~~ ~~cinq~~ quatrième accès —

quelques fièvres méningo-gastriques simples quelquefois avec affection catarrhale mais cédant rapidement aux moyens ordinaires

point de fièvres inflammatoires aucunes fièvres de mauvais caractère

quelques scorbutiques — seulement les gencives — altérées

Beaucoup de rhumes (2). dans le commencement du printemps avec épaississement des membranes muqueuses et augmentation de sécrétion particulièrement de celle qui tapisse l'intérieur des fosses nasales —

---

(1). on donnait ordinairement le tartre stibié combiné avec l'ipécacuanha

(2). vulgairement rhume de cerveau

Les changements de température ont été extrêmement brusques même à la mi-juin nous avons eu des jours très froids et toutes les fois que ces variations ont eu lieu elles ont produit une foule de fièvres tierces quelques péripneumonies se sont aussi déclarées. —

il est aremarquer que toutes ces fièvres tierces ont toujours conservé pour symptome principal une affection gastrique —

il arrive aussi quelquefois que des ulcères se forment dans l'intérieur de la bouche sans apparence de scorbut.

les fièvres qui ont paru pendant le mois de juillet et d'août ont conservé le même caractère qu'elles avaient au commencement du printemps. nous avons eu rarement des fièvres avec des symptomes pernicieux ou de mauvais caractère le temps a été assez chaud pendant la journée mais froid pendant les soirées —

Tableau chronologique des médecins qui ont écrit sur la médecine clinique



1re époque

temps fabuleux ou dont il nous est parvenu que des notions vagues

1° Esculape { Machaon et Podalyre ses fils

prêtres des différents temples de Gnide et de Cos. —

2° Pythagore
1° Empédocle
2° Alcméon —

3° Démocrite 4°
Acron —

4° Hippocrate —

1° Démocrite est regardé comme le créateur de l'anatomie, son ardeur pour l'étude le fit passer pour fou aux yeux des abdéritains, ses compatriotes qui députèrent vers Hippocrate pour lui opérer sa guérison. Hipp. vint et trouva Démocrite étudiant la nature

Dans les entrailles des —
Séminaires — —

2e époque —

Des enfants d'hippocrate au siècle de Galien



1° Chrysipe — 1° érophile, 2° érasistrate, 3° philinus, 4° serapion, 5° éraclide de tarente, 6° diocles. —

2° asclepiade — 1° themison, 2° thessalus. —

3° athenée — 1° herodote, 2° archigene, 3° aretée. —

4° Celse. —

5° Cœlius aurelianus

6° Dioscoride —

7° erotianus —

8° Galien —

50.

3e époque

Depuis Galien jusqu'à la renaissance des lettres au quinzième siècle

Grecs et latins



1° Oribase
2° aetius
3° alexandre de trallès
4° paul d'égine

médecins européens —

1° Guillaume de Salicet
2° albert le grand
3° Roger Bacon — 1°.
4° Guy de Chauliac.

1° C'est à roger bacon qu'on doit la découverte de la poudre à canon

4me époque du 15 et 1500



1 fernel
2 baillou
3 riolan
4 durandus
5 vesale
6 paré
7 guillemeau
8 pigray
9 botal
10 laurent
11 gaspard bauhin
12 clusius
13 nostradamus
14 rabelais
15 fallope
16 varole
17 fracastor
18 fabrice d'aquapendente
19 prosper alpin
20 linacrus
21 lusitanus
22 pierre foret
23 schenck
24 dulaurens
25 macheti
26 valentin
27 licet
28 fabrice de hilden
29 heurnius
30 ettmuller
31 gaspard hoffman
32 stahl
33 martin lister
34 mortimer
35 sydenham

Le mouvement des organes par un principe inconnu constitue la vie — la cessation de leur mouvement const. la mort. philibert. page 71. int. al. de la B.

Notes sur la physiologie —
(ext. de Richerand)



La physiologie est la science de la vie, on appelle du nom de vie une collection de phénomènes qui se succèdent pendant un ~~temps~~ temps limité dans les corps organisés —

êtres naturels

deux classes d'êtres se partagent le vaste domaine de la nature: les uns inorganiques, ne jouissent que des propriétés communes à la matière les autres organisés ~~et~~ vivants — obéissent à des lois particulières — quoique soumis aux lois générales qui régissent l'univers —

éléments des corps

différences des corps organisés et des corps inorganiques —

~~on~~ les reconnaître ~~particulièrement~~ au ~~tube digestif~~ —

différences entre les végétaux et les animaux

la nature plus composée des corps animalisés moins les solides plus les liquides —

le tube digestif différence essentielle —

55

de la vie ; propriétés vitales ; sensibilité et contractilité.

Sensibilité
- perceptive (sensibilité cérébrale ; nerveuse animale ; perceptibilité
- latente (sensibilité nutritive organique) —

Contractilité
- volontaire et sensible, subordonnée à la perceptibilité
- involontaire ou insensible (correspondante à la sensibilité latente ou torpide),

de l'habitude consiste dans la répétition réitérée de certains actes etc —

56

du principe vital, ensemble des forces qui animent les corps vivants quelques parties jouissent de cette force plus que d'autres —

Classification des fonctions de la vie :

2
1 classe
fonctions qui servent à la conservation de la vie

2
1 ordre
les assimilant à sa propre substance les aliments dont il se nourrit : —

(fonctions assimilatrices intérieures, entretien)

2
1 genre digestion
en entrant la partie entretien



préhension des aliments —
mastication
insalivation
déglutition
digestion
Est.
duod.
intest.
extrait des matières fecales. —

affection variolique

observation sur une petite vérole confluente



andré guillemain natif de vernoil département de la sarthe fusilier au 3e Bataillon à la première compagnie du 104e régiment de ligne, est entré à l'hospice civil de Boulogne sur mer le 27 juillet 1806. attaqué depuis six jours de la petite vérole lorsqu'il entra à l'hôpital. Les boutons varioleux étaient déja sortis. le nombre en étaient considérable ils étaient gros, déja un peu affaissés à leurs sommets présentant une espèce de tourbillon ou aréole blanche. Le malade éprouvait fort peu de fièvre, le pouls était plein et égal la langue était blanchâtre et muqueuse, les dents couvertes d'un léger enduit jaunâtre.
La cornée peu jaunâtre, les moiteurs étaient très abondantes, les urines étaient fréquentes et un peu écumeuses, les selles étaient rares et cela avait lieu dès le commencement de la maladie. la salivation commençait à se manifester le visage était rouge et bouffi le froid faisait rentrer les boutons.

Le malade avait éprouvé avant d'entrer à l'hôpital les symptômes suivants: savoir le premier jour un mal de tête considérable un malaise général, lassitude spontanée, le second saignement par le nez, diminution du mal de tête sueurs abondantes urines plus chargée qu'à l'ordinaire le 3e jour mêmes symptômes fréquents, envies de vomir couleur rouge de la peau

apparence d'éruption, le 4e éruption plus prononcée. Les symptômes sont les mêmes. Les ordonnances de médicaments jusqu'à son entrée à l'hôpital où l'éruption s'est bien continuée même sans symptômes d'aucun organe. toutes les prescriptions étaient le régime, des boissons adoucissantes et rafraîchissantes quelques diurétiques mais très légers. la maladie s'est parfaitement déroulée sans interruption alarmante et les boutons étaient desséchés au bout d'une quinzaine de jours. époque où le malade était convalescent. quoique le malade eût une grande quantité de boutons aux paupières elles ne se sont point collées par les soins qu'on a pris de les tenir propres avec un peu de linge blanc humecté, on ne saurait trop recommander cette sage précaution —

Je S. un grand nombre de ~~petites~~ époques vérole est survenus à la même époque ~~cette~~ et terminée de la même manière l'on a employé le même traitement

Bonnardin.

Boulogne le 27 juillet 1806 —

Observation sur un Coup de feu recueillie à l'hospice militaire des Convalescents de la Citadelle —



Louis Perrot, natif de Besoch, département de la Sarthe, âgé de 23 ans, d'un tempérament lymphatico sanguin, très robuste, fut blessé à la bataille d'austerlitz le 11 frimaire 1805 par une balle qui le frappa à la partie latérale et inférieure du sacrum traversa le bassin et vint sortir à l'aine, près la sortie des cordons spermatiques. Le jour de sa blessure le malade éprouva peu de douleur, il fut relevé du champ de bataille vingt-quatre heures après et pansé par les chirurgiens des ambulances, le lendemain il fut transporté à Brün et delà évacué sur Vienne pendant le transport éprouva de vives douleurs dans le bassin, mais aucune des fonctions des organes nombreux contenus dans cette cavité ne furent supprimé ou ne s'écartèrent d'une manière remarquable, les urines coulèrent avec la même facilité qu'en santé, leur couleur ne fut point changée, les selles s'écoulèrent de même ainsi qu'en santé leurs couleurs ne fut point non plus altérés aucune douleur aucun dérangement ne se fit sentir parmi les nombreux organes qui composent l'appareil

de la génération nulle hémorragie
neul engorgement considérable ne se
montra; pendant le traitement de
Blessé qui fut de deux mois, la
suppuration fut toujours bonne et
abondante; plusieurs esquilles ou
petites parties d'os furent extraites
de la plaie postérieure, esquilles qui
sans-doute provenaient de la fracture
qu'avait éprouvé le fémur; au
bout de cette époque les deux
plaies se sont assez bien réunis
mais elles ont resté un peu fistuleuses
surtout la postérieure, qui continue
a donner un peu de sanie ou
pus altéré il est probable qu'après
un peu de repos elles se fermeront
entièrement.

un léger engorgement des glandes
inguinales s'est continué assez longtemps
et existe même encore, mais il faut
l'attribuer aux fatigues qu'a éprouvé
le malade pour venir de Strasbourg.

Etat de l'individu pendant son
séjour à l'hospice des Convalescents.

1.e jour quelque peu d'inflammation
à la plaie postérieure, quelque peu de
pus; pansement avec le 2.d, 3. jour de
même — id.

le 4, 5, 6, jour douleurs vives
à la partie postérieure du Bassin,
application de cataplasmes émollients,
mieux sensible.

les jours suivants jusqu'au 16e du même mois aucun changement dans son état —
le malade est sorti le 18.—

Le meilleur moyen de supprimer la blennorrhée est de faire des injections avec la liqueur de Van Swieten. Cette injection m'a constamment réussi même dans les cas où la maladie avait résisté à tous les autres moyens. —

Le sublimé pris à petites doses et avec du lait agit difficilement sur les tempéraments robustes — les femmes fort replètes et bien constituées.

Observation sur une fracture compliquée de la jambe et de la cuisse



Jean Louis Manier, voiturier, natif de Boulogne, âgé de vingt cinq ans, d'un tempérament nervoso-sanguin, fit une chute le 17 juillet 1806, en montant sur sa voiture pesamment chargée. Le résultat fut une fracture compliquée de la jambe et de la cuisse occasionnée par la forte pression qu'exerça la roue de la voiture en passant sur ces parties. Transporté dans le village le plus voisin, un rabilleur, car c'est ainsi qu'on doit nommer les espèces de charlatans qui s'emparent du titre honorable de chirurgien et ne rougissent pas de commettre les plus graves fautes à l'abri d'un tel titre, s'empara du malade et se contenta de rouler une bande autour des parties fracturées, pour remettre en contact — disait-il — les parties et réunir les bords divisés; après avoir fait un pansement si peu méthodique, il abandonna son malade aux soins de la nature et le laissa sans le panser pendant quinze jours, temps au bout duquel le malade, par ses souffrances, le força de lever l'appareil; malheureusement il n'était déjà plus temps: le mal était déjà fait et la gangrène s'était emparée

du membre et aurait infailliblement fait perir le malade, heureusement il fut sur état et reconnu trop tard - à la vérité l'impéritie de son prétendu docteur, s'étant fait transporter à abbeville plusieurs chirurgiens qui eurent occasion de le voir jugèrent que dans l'état où était la partie l'ablatation du membre était le seul remède l'ayant proposé au malade on ne peut se décider qu'à se laisser couper la jambe et ont été contents de retrancher cette partie. malgré cette opération la gangrène n'en continua pas moins ses progrès la cuisse fut couverte d'incisions la portion du tibia qu'on avait laissé en fut mise à découvert. — Et après quarante jours de ravages aucun symptômes n'annonçant un un meilleur état dans l'individu. La gangrène n'en continua pas moins ses ravages la suppuration était très abondante et de mauvaise nature le malade avait tous les symptômes d'une fièvre lente qui le minait ses traits étaient considérablement altérés —

Ce fut dans cet état qu'il vint à l'hospice civil et militaire de Boulogne. Le traitement qu'on

mit en usage fut d'abord tout dirigé
à retablir les forces du malade et on
entraina au moyen d'incisions profondes
les portions de tumeur qui occasionnait
nombreux dépôts. cette manière a
réussi à merveille et en peu de
jour il se trouva en très bon
état, l'on eut la douce satisfaction
au bout du récent de cinquante jours
de maladie de le voir parfaitement
rétabli et vaquer à ses affaires au
moyen de deux béquilles. —



Boulogne le 30 novembre 1806. —

ps. les portions des entrailles de tumeur
sont très nombreuses et plusieurs étaient
volumineuses. —

Il arrive souvent qu'après avoir
bien réduit une fracture simple et
maintenu par appareil le temps
nécessaire le membre se trouve
arqué ; cela dépend de la mauvaise
disposition des tels ou repose le
membre il faut y porter la plus
scrupuleuse attention — (N. Boyer)

Observation sur une fièvre gastro-adynamique —

André Ragot, femme Berlière âgée de 77 ans d'un tempérament sanguin d'une forte constitution forte et robuste née de parents sains, s'est bien portée dans sa jeunesse a été bien réglée depuis l'âge de 19 ans jusqu'à 49 époque où elle a cessé de l'être, elle habite la Salpêtrière depuis deux ans et s'est toujours bien portée jusqu'à ce jour, elle entra le 9 brumaire à la salle de clinique présentant les symptômes suivants : malaise général, face jaunâtre, yeux larmoyants, cornée jaunâtre, bouche amère et pâteuse, anorexie — langue blanchâtre chargée, peau altérée, légère moiteur, céphalalgie douleur épigastrique avec les symptômes manifestant d'embarras gastrique — la malade avait encore une toux assez violente une douleur dans la poitrine : on employa les moyens propres à faire cesser l'embarras gastrique le 11. elle prit un grain de tartre émétique dans deux verres d'eau cet émétique ne produisit aucun vomissement la malade eut seulement deux selles le 12 mieux sensible — boissons délayantes le 13 point de selles pendant la nuit elle est déterminée par l'émétique. Léger

abatement de la malade. la langue
paraît devenir brunâtre et sèche.
fuligineuse, face abattue, respiration
plus fréquente et plus gênée que dans
l'état ordinaire, douleur des hypocondres
pour moins de plein, peau altérée (?) —
prescription. décoction de Kina avec
le sirop de vinaigre, petit lait vineux,
julep camphré. diète. le 16 même état
cependant les symptômes semblent un
peu mitigés la douleur des hypocondres
est moindre, elle se fait sentir très vive
des hypogastre lorsque le malade
tousse. les traits de la face sont très
abattus et les pommettes plus colorées
la rougeur. prescription. la même plus
un vésicatoire aux jambes. le 17 —
peau de paronique (?) fébrile langue
toujours brunâtre mais moins sèche
la malade n'ayant été à la selle depuis
trois jours on ordonne un demi-
lavement. le 18 traits de la face
très abattus, couleur pâle, voix faible.
respiration bien plus gênée qu'à l'ordinaire
douleur générale siégeant particulièrement
à l'abdomen, agitation continuelle —
La malade est tantôt couchée en
supination tantôt autrement mais
préférant la première position —
Langue plus sèche plus noire —
que hier un peu fuligineuse dents
toujours blanches commençant à
se recouvrir d'un enduit brunâtre
a lieu [illegible], haleine fétide la
malade dort peu, demande des
aliments, les selles se font

est fort très fatigant, urines
rares de couleur jaune on y a
remarqué lorsqu'elle est reposée
un petit nuage ; le pouls est moins
grand la chaleur de la peau
est la même que les jours précédent.
Le moral de la malade est
vivement affecté elle est dans un
découragement complet.
prescription la même que les
jours précédant le 20 augmentation
de tous les symptômes ; morte dans
la nuit du 20 au 21.

à paris le l'an 13

Observation sur une opération
de taille, faite par Mr Dupuytren
à l'hôtel dieu au mois de prairial
an 13.



André Niel, âgé de 18 ans tailleur
d'un tempérament lymphatique était
paralysé dans toute une moitié du corps
depuis fort longtemps et avait de plus
le dévoiement et une fièvre lente
qui l'avait mis dans un état de maigreur
excessif souffrait d'une douleur dans la vessie
était affecté urinait difficilement. étant
entré à l'hôtel dieu il y fut sondé
par Mrs Pelletan et Dupuytren qui
reconnurent un calcul situé vers
l'embouchure du canal de l'urètre et qui
y causait de vives douleurs. — l'état du
malade n'ayant pas permis l'opération
de suite on donna pendant un
mois le Kinkina le bon vin vieux
une nourriture succulente ce qui mit
le malade à portée d'être taillé, il
le fut en effet par Mr Dupuytren
qui employa l'appareil latéral.
L'opération ayant été très bien
faite on retira de la vessie du
jeune homme une pierre de
la grosseur d'un petit oeuf pesant
environ une once elle avait une
surface très rugueuse semblable à
celle connue sous le nom de murale
Cinq à six jours après l'opération
le malade était très bien la fièvre
avait cessé et au bout d'un mois
il fut entièrement rétabli et il sortit
aussi bien rétabli qu'on le pouvait

Désiré —

72

observation sur une pièce pathologique



il fut fait le 2 germinal an 12 au cours de m. dissection la démonstration d'une pièce pathologique qui présentait les phénomènes suivants. c'était une espèce de vase à la place de l'ovaire d'une capacité considérable contenant environ cinq pintes d'une liqueur séreuse; le sac était composé de deux membranes une intérieure séreuse de couleur rougeâtre semblant avoir été sensiblement enflammé et détruite la seconde membrane était de nature fibreuse une autre extérieure était formée par le péritoine; les deux premières membranes pouvaient être regardées comme des productions nouvelles. cet espèce de sac tenait la place de l'ovaire fut trouvé sur une femme morte a l'hotel-dieu déja avancée en age. on observa sur le même cadavre un autre cas assez rare le col de la matrice était très long l'orifice était presque en dehors de la cavité pelvienne et presque tout dans l'abdomen, le vagin avait une étendue considérable et le professeur dissecteur ayant mesuré les parties et le col de la matrice dit qu'elles avoient ensemble bien un pied d'étendue.

observation sur une peripneumonie compliqué d'embarras gastrique

Jean Louis poulyot, agé de vingt ans d'un temperament sanguin d'une forte complexion, fut attaqué le 4 messidor de douleur de tête de vertiges, point de côtés respiration difficille. il entra le 11 a l'hospice de la charité il présentait les symptomes suivant, pouls fort et vivent langue un peu chargé bouche amère, figure tres coloré, sueurs abondantes respiration difficille, point de côtés.

prescription. tisane acidulé saigné le 13 convalescence eau minerale. le 19 sortie

74

observation sur une fièvre ataxique compliquée de phrénésie —



Joseph Inmont, âgé de 30 ans. — Charbonnier d'un tempérament sanguin d'une constitution athlétique n'ayant éprouvé aucune maladie si ce n'est la petite vérole qu'il avait eu dans son enfance. il fut affecté le 14 messidor de malaise de vomissement de douleur de tête, mouvement involontaire le 16 délire assez violent le 19 délire effrayant; le 20 entré à la charité où il présentait les symptômes suivans face colorée, yeux agards délire violent mouvement, pouls très vif et violent; sueurs abondantes: tisanne adoucissante 16 sangsues aux tempes en huit de chaque côté le 22 convalescence — urine copieuse très sédimenteuse de couleur rougeâtre mieux sensible — état qui s'est continué pendant quelques jours sorti le 8 thermidor an

observation sur une maladie organique du cœur recueillie le 20 messidor an 13 —

Jean Meunier, âgé de 36 ans natif de Rouen, a éprouvé de grandes fatigues causé par son état de mercier et de grands chagrins à la suitte de pertes considérables se sentit attaqué en l'an onze de palpitations d'anxiété qui durerent pendant quelque temps et par suitte se supprimerent, il y a environ 14 mois que le malade éprouva ses premieres douleurs même plus intenses croyant qu'elles disparaitraient comme avaient fait les premieres il les laissat subsister ainsi pendant quinze mois sans y rien faire au bout de quel temps il entra à l'hospice de la charité le 15 messidor il présentait les symptomes suivants: douleurs vives sous-sternales respirations difficiles surtout lorsque le malade a monter ou descendre sentiment pénible de pesanteur du côtez où le malade se couche rêves effrayants lors du sommeil qui est fréquemment interrompus par des rêves en sursaultt, palpitations fortes et fréquentes pouls fort et interrompu régime potion calmante. ces symptomes ont duré pendant quelques jours et se sont à la suitte peu à peu appaisé le 19 — face jaunâtre langue blanche

un purgatif le 20 et 21 même
sensible face toujours jaunâtre
pouls sont battements du cœur
interrompus de durée à l'instant du pouls
très augmentés lorsque le malade
devient au moins le 23 pouls à
peine sensible grandement interrompu
à toutes les quatre pulsations
palpitation toujours de même
respiration très difficile lorsqu'on
presse la région épigastrique
sentiment de picotement du cœur
face toujours jaunâtre lassitude
des membres espèce de bourdonnement
dans la tête le 24 même état
Le 25 pouls inégal déjections alvines
assez abondantes face toujours
colorée sommeil interrompu le 26 même
état le malade éprouve de légères
défaillances lorsqu'il a un peu mangé
selon son expression l'estomac lui
manque le 1er thermidor le pouls
est faible intermittence très marquée
palpitations au nombre de 42
par minutes jusqu'au 12 aucun
changement du 12 au 13 [illegible]
le 14 mieux le 15 tous les symptômes
disparaissent le 18 le malade
est sorti

17

observation sur un tremblement spasmodique des membres supérieurs

Jean Roche broyeur de couleur âgé de 26 ans né de parents sains mort très âgé n'a eu d'autre maladie jusqu'à ce jour que la petite vérole qui fut même très bénigne; fut attaqué il y a environ un an d'un tremblement convulsif des membres supérieurs ayant cessé son travail pendant quelque temps son tremblement disparut mais l'ayant repris au bout de quelques jours il reparut avec plus de véhémence que la première fois et ne disparaissait point par la suspension de son état ce qui l'obligea a entrer à l'hôpital de la Charité le 1er messidor deux mois après que son tremblement avait reparu lorsque le malade entra à l'hôpital il présentait les symptômes suivants; face un peu jaunâtre peau idem quelques douleurs dans l'abdomen tremblement violent des membres supérieurs sans fièvre ni malaise administration d'un purgatif qui fait disparaître le malaise le surlendemain on commença le traitement proposé par Desbois de Rochefort pour

79

la colique des peintres mais le
fut sous suivi [illegible] que le
tremblement fut un peu moins
violent alors on eut recours aux
antispasmodiques mais au lieu
de produire les effets qu'on en
attendait il augmenta le malade et
on eut recours alors aux simples
moyens higiéniques tels que les
vêtements chauds une nourriture
saine et l'habitation à la campagne



observation sur une operation de taille faite par le proffesseur dubois —

jean davio, agé de 60 ans fut taillé par le proffesseur dubois le cinq germinal an 13. par la methode de guerin. l'operation fut faite avec beaucoup de promptitude il n'y eut aucun accident, on trouva dans la vessie de cet homme 113 pierres de differentes grosseur la plus grosse pouvait equivaloir a deux gros et les plus petites a un demi gros le proffesseur dubois malgré ses recherches n'en trouva pas d'autres cependant il soupsonna qu'il y en avait encore, pour cela il ordonna de faire supurer la plaie et de donner au malade des boissons dans lesquelles on feraient entrer la potasse néamoins le malade ne rendit aucun reste de pierre pendant tout le temps du traitement qui dura a peu prés un mois apres lequel le malade sortit parfaitement gueri —

Observation sur une affection pathologique du cœur. —



Il fut fait le 12 germinal an 12 au cours de Mr. Dupuytren la démonstration d'une pièce pathologique: cette pièce étoit un cœur qui fut trouvé dans le cadavre d'un homme âgé de 60 ans mort a l'hôtel-dieu, le cœur étoit de grosseur ordinaire et présentoit plusieurs cas rares et intéressans; on remarquoit d'abord un retrécissement considérable tel qu'il auroit eu peine admis le tuyau d'une plume doie à la fin de la crosse de l'aorte sur laquelle se fournissent les artères qui se distribuent à la partie supérieure du tronc et aux membres supérieurs le trou de botal étoit intact et ouvert tellement qu'on auroit pu y porter deux indicateurs le canal artériel étoit très développé et de la grosseur a peu près de l'artère crurale — on remarquoit encore une anevrisme très considérable de l'artère pulmonaire, anevrisme qui est extrêmement rare. tels sont les cas que présentoit cette intéressante pièce.

ps. elle a été moulée en cire par un Lemonier et se voit au cabinet de l'école de médecine —

observation d'une
affection pathologique d'un
oil —

il fut fait le 12 germinal
au 12 au cours d'anatomie pathologique
de Mr dupuytren la démonstration
d'une pièce pathologique qui
présentait les phénomènes suivants
c'était un œil qui avait été trouvé
sur le cadavre d'un homme mort
à la suite d'une maladie nerveuse
cet oil étoit entièrement atrophié
rapetissé les membranes étoient
racornies la cornée étoit opaque
le cristalin étoit ossifié une
ossification bien constatée que
l'analyse chimique a prouvé
le nerf optique étoit bien plus
petit qu'il ne l'est ordinairement
Nota. l'ossification du cristalin
est très rare et on peut en compter
avoir été rapporté avant celui-
ci —

C'est avec raison que le professeur Pinel a dit que presque toutes les fièvres adynamiques ~~se terminent~~ ~~ôtées~~ des parotides se manifestoient les malades en mouraient.

4° espèce de diarrhée dépendant d'un état de faiblesse ayant résisté à tous les moyens ordinaires et qui cessa par l'employ du charbon de pierre pulvérisé.

jaunisse très forte à la suitte d'un accès de colère combattue avantageusement par les purgatifs les délayants et les diurétiques

J'ai constamment observé le fait à l'hôpital militaire de Strasbourg où je fut employé en l'an 1806 en qualité de chirurgien de 3e classe.

Obs. Chirurgicales de Ledran

1° tout intestin boursoufflé n'est ni gangrené ni relâché.
2° dans la Suture à anse il faut que tout les fils soit liés les uns des autres —
3° La gastroraphie est une op. — qu'on nomme ainsi non par rapport à la manière de la faire mais parce qu'elle se pratique au ventre —
4° il ne faut jamais après la gastroraphie laisser remuer le malade lui même par rapport à la contraction des muscles abdominaux il faut que ce soit des gens fort et adroits qui le remue
5° on nomme hernie toute tumeur faite par le déplacement quelconque de la nature —
6° trois sortes de parties peuvent faire hernie à l'aine —
7° La toucher ou les accidents qui précèdent les hernies les font distinguer —
8° toute matière alimentaire qui a dépassé le caecum ne peut — remonter par rapport à la valvule de la dernière extrémité de l'ileon dis-

très mal-à-propos lorsque par -
exemple dans une hernie le malade
rend par la bouche des matières -
dont l'odeur est très fétide on les
qualifie mal-à-propos du nom
de matière fécale. -



Les vésicatoires appl. aux jambes sont de très bons moyens pour arrêter les hémorragies de matrice. Idem pag. 285. —

Le séton et les cautères sont les meilleurs moyens pour arrêter le cours des fièvres dépendantes d'ulcères. id. pag. 292. —

alliage de darcet. —
Comp: 5 parties de plomb.
3. — d'étain —
8 — de bismuth

Carbone minéral —

St. oxide manganèse pul. — 10 parties
potasse caustique. — 40 parties

on mêle le tout et on introduit le mélange dans un creuset et on chauffe assez fortement pendant trois ou quatre heures. —

Le Citoyen Berthollet a proposé la décoction de Kina pour détruire le mauvais effet du tartrite acidule de potasse c. J. lagrange 2e vol. page 143. —

air atmosphérique
Composé azote 73 parties oxigène 23. —
acide carb. 4. —

l'azote combiné avec l'hidrog. forme l'ammoniac. combiné avec l'oxi...

L'origine dans des proportions inconnues
il forme le gaz nitrique

Fourcroy et Seguin forme l'eau au moyen de l'étincelle électrique

Le principe astringent est un vrai mordant de la peau

Beurier mattras-malas rapporte qu'un jeune médecin ayant jetté en passant dans un bain d'eau minérale des plantes odorantes la peau de cette dame devint dans beaucoup d'endroit noire pendant fort longtemps. Et cela par rapport au principe astringent des plantes et au fer que contenoit l'eau minérale

de l'usage des bains par Beurier mattras — page 5

du vinaigre

on peut le rendre très aigre en l'exposant à la gelée et en enlevant la partie glacée qui n'est que de l'eau.

la vipère et le serpent à sonnette

La vipère a 137 vertèbres portant côtes — 25 à la queue

le serpent à sonnette a 192 vertèbres portant côtes ~~[illegible]~~ 63 à la queue

Les bois du cerf ne reste jamais qu'une année ensuitte il se renouvelle (Cuvier anat — compar. page 117 1er vol)

Le son parcourt 173 toises par second — 1730 en dix seconde 2076 par minutes

Les emétiques tels que les vésicatoires seton moxa etc. n'agissent point comme on le disait autrefois en portant la matière morbifique mais bien en attirant ailleurs un autre point d'irritation (Bich. anatomie générale 4 vol. sixth gran. page 527. 13. 17 et suivantes).

La chaleur naturelle du corps est de 18 degrés thermomètre de réaumur 28 th. de farenheit.

L'asphixie produit la mort par le passage du sang noir dans les vaisseaux à sang rouge. Cependant toutes les espèces d'asphixie ne produisent pas la mort de la même manière (Bich. recherches sur la vie et la mort) l'asphixie par les gaz méphitiques n'agit point sur la coloration du sang mais c'est par le mélange de les vapeurs avec le sang que la mort a lieu (id. page 302).

La difficulté de la déglutition produite par la paralysie des muscles du pharinx dans les fièvres annoncent un grand état de faiblesse et bientôt la mort (Bosq. 1 vol. p. 101 note).

La dureté et la vitesse du pouls sont des symptômes inflammatoires pour l'emploi de la saignée mais la gêne ou le dérangement de la saignée plus ou moins grand est un symptôme certain de besoin de la saignée (Pome. médecine pratique art. sai

page 57 /

Lorsque la respiration est petite et lente c'est un signe de mort (baglivi)

la respiration forte tardive est un signe de delire (duret)

la pleurésie qui survient dans la péripneumonie est mortelle (hipp.

cet aphorisme d'hippocrate est très vrai car la première annonce que l'inflammation s'est portée au cerveau par conséquent elle ne peut être que mortelle en occupant deux organes aussi essentiels à la vie en siégeant sur deux organes aussi essent. à la vie c'est le signe des hippocrates le premier

un signe essentiel pour faire reconnaître cette le signe est celui-ci le malade n'éprouve aucune douleur quelque fort la pression que l'on porte sur l'abdomen chose bien contraire dans les autres affect. de cette partie.



Combiné /

Le mouvement des organes par un principe inconnu constitue la vie la cessation de leur mouvement est la mort / (philibert page 7 /

87

Condillac, en parlant des moyens les
plus propres à faciliter notre réflexion —
s'exprime ainsi : le seul moyen qu'on puisse employer
partout avec succès, c'est de mettre dans nos —
méditations de la clarté, de la précision, de
l'ordre. De la clarté, parce que plus les —
signes sont clairs, plus nous avons —
connaissance des idées qu'ils ~~veulent~~ signifient —
et moins par conséquent elles nous échappent. —
De la précision afin que l'attention moins —
partagée se fixe avec moins d'effort. De l'ordre
afin qu'une première idée, plus connue, plus —
familière prépare notre attention pour celle qui —
doit suivre.

Condillac essai sur l'origine des —
connaissances humaines page 59. —

Observation sur la manière de se
servir du baromètre pour mesurer les —
hauteurs —

La hauteur perpendiculaire se compte
du niveau de la mer, c'était la seule base
fixe que l'on peut adopter. Elle se compte —
aussi tout simplement d'une profondeur quelconque
dans tous les cas elle s'obtient par le baromètre.

Si en montant une montagne on tient
un baromètre à la main, on verra petit à —
petit le mercure s'abaisser dans le tube —
toutes choses égales et à une température —
moyenne, cet abaissement est d'environ une ligne
pour 13 à 14 toises de hauteur perpendiculaire.
Si donc arrivé au haut de la montagne vous
reconnaissez que le mercure a baissé de dix
lignes vous pouvez conclure que vous êtes
élevé de 130 à 140 toises —

Philibert introduction à l'étude de
la botanique tome 3me chapitre de l'habitation
des plantes.

l'art se sert de l'influence du systême cellulaire affecté sur les autres organes, dans l'application des setons. souvent, dans les maladies des yeux, un seton produit un effet qu'on ne peut obtenir d'un vésicatoire pourquoi parceque le rapport qui existe entre le tissu cellulaire et l'oeil est plus actif alors que celui qui lie ce dernier aux tegumens. ——



Bichat anatomie générale tome 1.er sympathies du tissu cellulaire page 89.

Ce fut Chylo, lacédemonien qui inventa les trois préceptes si connus de nos jours. le 1er étoit homme connoit-toi toi même, ne convoite trop quelque chose que soit, le 3.d cettoit et procès amenent toujours misère. ——

pline livre 7 chap. 32 page 272 (traduction de duppinet. 2 vol. in f.)

Les écrouelles sont endémiques dans certains cantons elles tourmentent les habitants des alpes et des pyrénées et dépendent de l'air humide des vallées, des eaux dures dont s'abbreuvent leur habitants et des ~~habitans~~ alimens grossiers et indigestes dont ils se nourrissent. —— Richerand nosographie chirurgicale edit. au 13 1.er vol. page 174 - (3e genre ulcere scrophuleux. ——

Hippocrate né à cos, vivait 450 avant la naissance de Jésus-Christ.

Son existence mise en doute dans une thèse latine soutenue à l'école de médecine de paris en l'an 13 ——

La lumière nous vient du soleil et des planettes; elle met a venir du soleil jusqu'a nous, 7 à 8 minutes, et parcourt dans le lapse de temps un espace de 80 millions de lieues. —

= Hallé cours de physique médicale

Clinique interne du semestre d'été de 1811.



Barbe Kornen, agée de 21 ans, servante à la campagne d'une constitution ~~lymphatique~~ Grêle, tempérament lymphatico-sanguin est entrée le 17 avril (1811) à la salle de clinique interne et présentant les symptômes suivants: fievre — pouls petit nerveux, leger sentiment febril, chaleur acre à la peau, trez à la ~~gorge~~ face décoloré, yeux languissants, difficulté de respirer; sentiment douleureux dans la poitrine accompagné de chaleur, ~~[illegible]~~ sentiment de tiraillement vers le dos, toux fréquente expectoration difficile de crachats muqueux melez de pus grumelé et par petits flocons, évacuations des regles qui arrive en des temps indeterminé mais qui ne varie pas pour la quantité. la malade assure avoir eu antérieurement plusieurs ~~a~~ affections aiguës de poitrine —

prescript. aliments: soup. risp. V.C.

Med. tis. pect. edul. decoct. de lichen d'islande VIII onces —

le 19 avril la malade a peu dormi elle a eu un mal de tête violent. les excretions se font comme dans l'état naturel, cependant la transpiration est plus abondante sur la poitrine; nul changement dans les sympt. antécédents

pres. id. —

91

du 20. il y a moins de douleur dans la poitrine les évacuations alvines n'ont pas eu lieu depuis 2 jours le ventre est tendu sans être douloureux

les règles avoient paru hier dans l'après-midi elles sont disparues le matin subitement

on a percuté la poitrine sans rien découvrir les pupilles sont fortement dilatées.

p. res. al. J. ling. d. C. Méd. pot. - petit lichen d'islande un Lav.

le 21. la malade est mieux elle a eu deux selles.

le 22. la malade a passé une mauvaise nuit, les crachats sont abondants muqueux et purulents il y a - fit ardente chaleur dans la poitrine - sueurs abondantes sur cette région et au dos.

pres. id. le soir elle est - un peu mieux —

le 23 même état la malade dit - éprouver une douleur lancinante du côté droit sous la mamelle du même - côté l'expectoration est un peu plus abondante qu'à l'ordinaire —

pres. on ajoute aux autres moyens une pot. pect avec trois grains de Kermès —

le 24 la malade est beaucoup mieux la douleur a cessé les entretiens sont bien comme dans l'état naturel — la chaleur de la peau est diminué le pouls a le même rithme

le 25 même état 

prescript. on supprime la décoct. de lichen d'island —

le 26 exacerbation des symptomes — chaleur de la poitrine est augmentée — malaise et mal de tête la langue n'a pas changé l'appetit est le même l'expect. est toujours très abondante et présente bien distinctement des flocons purulents —

prescript sirop de la pot. kermetisée pot pect. avec la gomme arabique —

le 27 la malade est un peu mieux

le 28 elle se plaint de n'avoir pas dormi et d'avoir passé une mauvaise nuit elle est nourrie —

prescript. on a ajouté au julep pect. 15 gouttes de laudanum —

le soir a quatre heures il y a plus d'activité dans le pouls, plus de chaleur de la peau la toux est plus animée.

le 29 elle est un peu mieux elle a dormie et demande a manger —

prescript —

93

Le 30 même etat, les crachats paraissent meilleurs un peu plus cuits présentant une teinte jaunâtre la malade ne va pas à la garderobe depuis trois jours. —

prescript. on ajoute au moyen précédent deux onces de teintures de rhubarbe. —

le 2 mai. elle a eu 4 selles déterminé par la rhubarbe.

le 3. la malade a beaucoup transpiré il n'y a pas eu de selles pendant la journée les crachats sont toujours très abondants — jaunâtres et mêlés de pus.

le 4. elle a passé une mauvaise nuit elle a eu trois selles la langue est blanchâtre muqueuse, la bouche est amère la toux est plus violente

pres. id. —

le 5 même etat.

le 6 elle se plaint d'aigreur dans l'estomac il y a un léger redoublement febril le soir. —

pres. on ajoute ʒ. iii de magnésie et une inf. de camomilles

91

le 7 léger changement
le 8 on supprime la magnésie la malade a eu deux selles pendant la nuit elle n'éprouve plus de sentiments d'aigreurs



pres. on supp. l'inf. de camomille et on donne la tisane pectorale la décoct. de lichen d'isl.

Jusqu'au 13 aucun changement notable la malade continue ses progrès

le 14 et 19 toujours quelque changement si ce n'est dans l'expectoration qui est beaucoup diminué.

le 21 elle demande à sortir.

le 26 elle rentre à la clinique présente quelques symptômes d'embarras gast. supp. totale de l'expectoration

prescript tart ant. de pot. deux grains diète. bouil. la soir.

le 29 malaise général, grande abatt. sommeil, difficulté de parler, diarrhée aphonie nulle expectoration

prescript inf. de lierre

thériaque 4 gros
vin rouge 4 onces.
sirop d'écorce d'orange 1 once.
à prendre dans la journée
aliment. bouillon mat. et soir vin rouge
le 30. le pouls est très faible les traits très prononcés, la grande abattem. de

a des envies de vomir elle n'a pas de selles.

Cirez. id. on ajouta un lavement le soir. I

le 30. la malade est assoupie — taciturne, rêvasseries, soubresauts des tendons. constipation opiniâtre — les regles n'ont pas encore reparu — l'abdomen est élevé sans être dur. —

presc. inf. de cam. —

pot. composé.

℞. vin rouge ℥ IV.

thé .... ℥ j

liq. d'hoff. . ℥ j

sirop de cannelle ℥ ij —

on prendra pendant la journée — un ou plusieurs lavements avec le sel marin ou le vinaigre. frictions séches sur les cuisses les jambes — laver les pieds avec l'urine chaud.

le soir assoupissement continuel sentiment pénible dans la poitrine et vers la tête

le 31 prostration générale le pouls petit légèrement intermittent les lavements ont fait rendre une assez grande quantité de matières

alvines elles sont urinaires et très —
fétides sensibilité exquise du système nerveux

Prescr. on ajoute pour —



boisson la potion l'infusion —
d'arnica — on continue les autres
moyens sauf les lavements stimulants

le 8e jour légère diminution —
des symptômes le pouls est un peu
plus vite il n'y a pas eu de selles, les
urines qui avaient toujours coulé comme
dans l'état naturel sont rouges briquetées.

Prescript. suppr. du vin et du
sirop de cannelle emploi d'une potion
composée ℥. [illegible]
℥ ij [illegible] on prendra —
en deux doses continuation des —
autres moyens. —

le 9 l'assoupissement est moins
profond la sensibilité nerveuse est —
diminuée l'abdomen n'est plus aussi —
tendu —

Prescript. tous les mêmes
moyens, on a ajouté un bain de —
eau sinapisé. —

le 10 même état le pouls est —
toujours faible bat n'est pas en
rapport avec les mouvements du —
cœur. la langue est toujours blanchâtre
muqueuses, les urines coulent abondamment

et fréquemment elles sont toujours -
Irrégulières la constipation continue
le ventre n'est ni dur ni sensible
les pupilles sont toujours fortement -
dilatées ou souleve des vents -
dans le canal intestinal en conséquence
on donne à la malade entre les -
moyens antiacidents 6 grains de -
mercure approuvé dans deux -
cueillerées de sa potion -

le 4 même état constipation
toujours très opiniâtre, douleur
de l'abdomen mal à la tête les -
anomalies nerveuses sont reparues
avec plus d'intensité -

prescript aussi du mercure
doux continuation des autres moyens
surtout de la petit camphré -
lavement etc. plus ou moins -
répétés suivant le besoin -

le 5 elle est beaucoup mieux
elle a eu trois selles diminution
générale de tous les symptômes et
en particulier des anomalies -
nerveuses

le 6. la malade a eu un
dixième selles précédée de légères -
coliques

38

prescript. on suspe. la pot. camphrée

le 7. les symptomes nerveux sont tous disparus, le pouls est plus élevé. les forces meilleurs, la douleur de tête presque nulle la malade demande a manger. —



prescript. alt. lait. J. a le soir.

md. vin amer. bouillon. vin Cl. — —

suppression de tous les — médicaments antécédents.

le 8 plus de fièvre la malade se lève et se promène dans la salle

le 10 elle demande a manger — on lui donne le 9. mat soir. —

prescr. on continue le vin amer. —

le 19. même état elle est toujours morose ne communique avec personne

il n'y a pas d'appetit souvent — constipation. —— on suspe. le vin amer on ord. ...

le 20 la malade reste dans son lit paroit beaucoup plus affectée qu'a l'ordinaire. —

le 29 sentiments f(ébril) morosité — profonde dégouts des aliments ... — borborygmes, constipation, ... altérées. — —

le 27. délire état convulsif.

observation recueillie à l'hospice civil de Strasbourg service de clinique de

l'école de médecine en l'an 1811.

accouchement

marianne prévost, agée de vingt deux ans d'une constitution grêle, enceinte de son premier enfant accouchée quinze jours avant terme a presenté au toucher plusieurs particularités. 1° je ne pouvais prononcer sur la position du fœtus, par la mobilité des mêmes qui se presentent à l'orifice de la matrice, les membranes très fortes, les eaux très abondantes formoient avec les membranes un sac qui sortoit par la vulve et qui contenoit dans son interieur les deux pieds. on fit l'ouverture des membranes les eaux s'écoulèrent avec violence on reconnut alors que le fœtus se présentoit par les fesses (ière espece). on fit de legères tractions sur les deux pieds afin d'engager le travail. le cordon etoit long il formoit deux tours au col, on le detortilla et on continua de faire des tractions en ayant soin d'envelopper avec des linges chauds les parties du fœtus qui sortoit. la tête se trouvant engagé et ne cedant point assez facilement on fit l'application du forceps. la branche mâle fut introduite la première et reunie a la branche femelle on parvint a faire facilement l'extraction du

l'entraction du fœtus. le placenta fut emporté les doigts dans la vulve et l'on vit que ~~la matrice fut~~ la matrice fut libre. on repousse l'utérus et avec de légère friction on parvient à le faire contracter et à ce qu'il reprenne son état — naturel —

le ~~fœtus~~ étoit un garçon, il — vint asphyxié; on employa les moyens ordinaire ~~et~~ peu de temps après on eut la douce satisfaction de voir qu'il fut bien portant.

102

obs. accouchement. —

Magdelaine Kiffe agée de vingt-cinq ans, se disant enceinte de son premier enfant accouchée primipare le ~~…~~ seize février (parturition du 1.er genre 1.re espèce) avec facilité ; le travail a duré à peu près quatre heures. Le 17 lendemain de l'accouchement évacuation sanguine assez abondante, pouls un peu accéléré, chaleur à la peau ; le vin[?] fut pâle rouge et coloré, l'évacuation diminue ; mal de tête, pouls vite, langue chargée blanche, pâteuse, remplie de mucosités redoublement le soir

prescript. tisane de bourrache édulcorée vomitif avec ipecacuanha ℈ j tartre stibié 1 grain en deux doses.

Le soir vomissement de matières assez mélangées par haut et par bas. —

Le 19. la langue est toujours blanchâtre ; mais il n'y a plus de mucosités dans la bouche, la face est toujours très gorgée et colorée ; mal de tête violent ; le pouls est dans

Le même état ; les urines coulent bien ; l'écoulement sanguin a cessé ; douleurs vives dans le vagin. —
prescription id. eau de riz, lavement adoucissant fait avec une décoction de tête de pavots, vin rouge, injections adoucissantes dans l'utérus. —
à six heures du soir le pouls est serré, irrité ; saignement du nez abondant. —
Le vingt la langue est sèche, la malade a une soif intense ; chaleur à la peau ; évacuation de l'utérus de matières fétides et même quelquefois de caillots de sang.
Prescript. id. —
Le 21 La nuit du 20 au 21 a été troublée, la malade a rêvassé il y a eu délire, la bouche est sèche, les lèvres tremblantes ; la face dans le même état il y a eu un saignement par le nez.
Gonflement des parties de la génération, douleurs vives, écoulement sanguinolent et fétide. —

104

prescript medecine expectante lotions et injections furent repetées



Le 22 même etat, sur le soir amélioration des symptômes

prescript. id vin rouge.

Le 23 augmentation des symptômes inflammations des parties genitales —

Le 24 diminution des symptômes febriles il y a eu suintement tres abondant des parties genitales de matière verte ayant une odeur fœtide. —

Le 25 et 26 diminution toujours croissante des symptômes febriles declaration des symptômes de syphilis —

Le 27 évacuation de la malade à la salle des venériens.

Le fœtus est mort peu de jours après d'un endurcissement du tissu cellulaire.

observation de mlle [illegible] a la clinique d'accouchement en l'an 1811 a strasbourg

105

Observation

Accouchement —

parturitions 1.e genre 1.e espèce.

Marguerite Kemplael âgée de vingt-quatre ans, enceinte pour la première fois placée au lit n°. 33. de la salle de clinique, éprouva le 23 janvier de légères douleurs dans la région de l'utérus qui augmentèrent peu-à-peu et furent très sensible le lendemain à sept heures du matin.

Le toucher fit reconnaître que l'utérus l'orifice de l'utérus étoit dilaté à peu près de la grandeur d'une pièce de [illegible] sol. les contractions étoient encore peu sensible. à huit heures l'orifice fut dilaté à peu près comme un écu de trois francs et 1/2. on sent une partie de la circonférence de la tête et semble vouloir s'engager dans le détroit abdominal; la petite fontanelle appuie sur la

106

fosse iliaque gauche en appliquant les mains sur le flanc droit on sent les pieds du fœtus. La poche des eaux n'est pas encore bien formée



à 10 heures les contractions sont plus fortes et laissent entr'elles moins d'intervalle. la dilatation de l'orifice est plus considérable la poche des eaux forme une légère saillie la position du fœtus est toujours la même

à 11 heures les contractions sont plus violentes, la [illegible] forme le pouls est fréquent; la rupture des membranes a lieu un liquide séreux assez abondant s'écoule.

à 12 heures les contractions deviennent encore plus intenses, la tête franchit le détroit abdominal et s'engage dans l'excavation un léger moment de repos succède a ce moment de trouble

a 12 1/2 les contractions ont repris toutes leur vigueur et le fœtus est expulsé ayant au col un tour

du cordon umbilical

a 1 heure et 1/2 le quatrième temps de la parturition s'est opéré sans présenter aucun phénomène particulier

Z

Observation

Fracture du crane

Louis Kamerer, Garçon menuisier en plaçant une croisée tomba d'un 2e étage sur le pavé; le coup porta sur le parietal droit. transporté de suite à la salle de clinique externe il y présenta les symptômes suivant, pouls plein maisplent perte de connoissance rallement, saignement par les oreilles le nez et la bouche, mouvement continuel des membres du coté droit paralysie du coté gauche jusqu'à peu près au milieu du corps: difficulté de respirer, emphysème du tissu cellulaire environnant le col et le thorax, leger gonflement du coté droit de la tete. on fait de fortes incisions sur la partie contuse effusion abondante de sang et suspension du saignement par le nez la bouche, et les oreilles. on trouve au dessous de l'incision pratiqué une fracture en étoile sur le parietal droit qui se prolonge sur les os voisins et dont on ne peut determiner l'étendue. on panse avec la charpie

109

sèche et on prescrit au malade au malade une potion composée de vin avec inf. peut et 4 grains de tartrate antimonié de potasse à prendre par cuillerées on ordonne aussi d'administrer un lavement purgatif

trois après la chute les symptomes paraissent moins violents, la respiration est un peu plus libre, le pouls acquiert de la vitesse mais on lente de la plénitude, le malade avale avec beaucoup de difficulté sa potion, et les muscles du pharynx paraissent vouloir se refuser à leur fonction. on ordonne un second lavement fait avec une forte infusion de tabac il est rendu ainsi que le précédent mais sans matière on administre avec beaucoup de peine le reste de la potion émétique

110

et le malade n'éprouve que de légères nausées qui déterminent l'expulsion de quelques glaires.
six heures après la sensibilité paroit vouloir reprendre son empire, le malade est très agité et se tourner du côté gauche et lorsqu'il paroissoit se mettre sur cette partie il est plus assoupi. il rend involontairement ses urines, l'emphysème paroit diminuer la respiration et la déglutition sont un peu plus faciles mais l'estomac ne paroit pas être secondé par les agents voisins pour l'expulsion des matières que contient la poitrine. le pouls est toujours vite mais il diminue de force à deux heures du matin le malade est beaucoup plus agité il veut se lever porte continuellement le bras droit à l'endroit de sa blessure et veut enlever l'appareil mais il est toujours sans connoissance le pouls est intermittent vite et foible. à six heures du matin on remarque que le pouls gauche est moins fort que le droit

La déglutition est plus difficile que la nuit précédente les mouvements moins violents la plaie ne suppure plus a 8 heures le poulx est à peine sensible frémillent a 2 heures le poulx gauche ne se fait plus sentir le droit se maintient le malade est moins agité il est plus assoupi il y a un très grand trouble dans les mouvements du cœur a 4 et ½ le battement du cœur cesse le poulx droit conserve encor quelques mouvements quelques minutes après le malade expire on remarqua encor quelques mouvement de l'artère carrotide droite

Autopsie on découvre le crane et l'on vit que la fracture se prolongeoit 1° antérieurement jusqu'au sinus frontaux 2° sur le parietal gauche jusqu'à la partie moyenne 3° sur le parietal droit jusqu'a l'apophyse basilaire du sphenoïde, 4° l'os malaire du même cotez etoit désarticulé et l'apophyse clinoïde du même coté etoit fracturé 5° il y avoit épanchement dans les deux cotes du crâne 6° la dure mère, l'arachnoïde et la pie-mère du coté de la contusion

étoient déchirées à peu près d'un pouce. il y avoit aussi deux caillots de sang sur la partie antérieure du cerveau —



obs. n.° 1 du cahier de notes.

lettre L.

Le nommé Germain ouvrier imprimeur à la manufacture de toiles peintes établie à Vizille, âgé de 42 ans, marié depuis 14 et père de 9 enfants d'un tempérament nervoso-sanguin, d'une stature médiocre, d'un embonpoint assez grand, peau blanche, délicate, yeux bleus, les ailes du nez un peu épaisses et dilatées, front large cheveux chatains genre de vie réglé irréprochable ain. n'ayant pas eu de maladie antécédente sinon qu'avant l'âge de puberté il éprouvait un saignement fréquent par le nez qui disparut à cet époque sans l'incommoder et surtout après l'usage continuel de la poudre de tabac qu'on lui avoit ordonné. pour la première fois sans cause connue le 4 août 1812 étant à se promener, un sentiment de pésanteur à la tête accompagné d'éblouissement sans perte de connoissance avec un mouvement convulsif pendant 10 minutes environ de toute la portion gauche de son corps suivi de perte de chaleur disparition de sensibilité et d'un état d'engourdissement qui ne disparoit entièrement qu'une demi-heure après l'attaque. le reste de la journée exercice répété ~~le reste de la journée~~ état de l'individu comme avant la maladie six mois après l'attaque se renouvelle avec

plus d'intensité et présentant les mêmes phénomènes que la première fois — un médecin étant appellé il ordonna au malade de se placer dans un lit et de se déshabiller et lui frictionna la partie malade avec le sa... trempé dans l'alcool ce qui rétablit de suite la sensibilité et permit au malade de servir de ses membres comme dans l'état de santé le lendemain le malade éprouvait encore un grand mal de tête avec envies fréquentes de vomir, bouche amère et pâteuse enduit blanchâtre recouvrant la langue et jaunâtre dans son centre. Semblant indiquer un embarras gastrique on ordonna un grain d'émétique + et 20 grains d'ipécacuanha qui firent rendre par le vomissement un grand nombre de matières verdâtres peu de jours après il se trouva entièrement rétabli et jouit de la vie à sa manière accoutumée il négligea entièrement sa première indisposition trois mois après elle reparut avec la même violence on mit en usage les mêmes moyens les frictions et les parties affectées se rétablirent. Le malade reprit avec son indisposition un violent mal de tête on lui mas... les symptômes de gastrite. on lui prescrivit l'usage d'une infusion de tilleul et de feuilles de valériane et d'oranger et des bains de pieds synapisés enfin un vésicatoire placé au milieu des grands moyens que ne réussit pas mieux que les précédents une 3e attaque ayant reparu

avec plus de violence que les précédentes
on se détermina a faire deux saignées au
pieds qui dégagerent la tête et dans
la dernière attaque que le malade a
éprouvé les étourdissements et éblouissements
ont cessé le bras gauche seul a été affecté
et d'une manière moins violente
~~[illegible]~~ d'après l'avis de M. Silvy qui
voit le malade et a qui Mr traçai le
détail il fut convenu que le malade prendrait
tous les jours 6 ou 8 pilules composées d'
ext. de valériane camph. pul. nitre sirop
d'absinthe une infusion de fleurs d'arnica
montana et on ajouterait dans chaque verrée
deux gouttes d'alkali volatil. des lavements
avec la décoction de séné des frictions
sur la partie du corps malade et
particulièrement sur la colonne dorsale
il continua le traitement avec un régime
convenable pendant un mois et au lieu
d'en éprouver une amélioration les attaques
se répétaient tous les 4 jours il consultat
la religieuse a Grenoble qui lui ordonna
une infusion de racine d'angélique
et l'usage pendant un mois d'une poudre
composé avec le jalap, la scammonée
et le sucre l'usage du bouillon de veau

ou pilures en cotton

116

aucune amélioration au contraire
prostration des forces considérable —
attaques fréquentes mal de tête —
consultation chez M. Comte. application
de 8 sangsues ~~aux~~ au tempes et usage
du petit lait nitré augmentation
de la douleur de tête mouvement de
fièvre déterminé par le petit lait qu'il
prenait au mois de mars 1re consultation
chez M. Martin ... usage d'une infusion
de primevère de tilleul et de gramen
de place 8 sangsues à l'anus et de
prendre trois fois la semaine un paquet
de poudre composé avec émétique —
crème de tartre et gomme arabique —
usage du bouillon de veau et des
eaux de la Mothe dans chaque
bouteille une once de sel d'epsom



---

n. a cette époque il suspendit toute espèce de
traitement je l'engageai à se laisser appliquer
un séton à la nuque à faire une infusion
de valériane et de ... mais sans —
attendre aucun effet il fut consulter M. Martin

117

disparition de la douleur de
têtes et des attaques mais une
faiblesse extraordinaire du côté malade
application de cataplasme de
verveine de blanc d'oeufs sur la partie
faible augmentation de la dose des
eaux de la mothe après en avoir
bu trois bouteilles dans deux jours
le malade et (assoupissement profond par intervalles) éprouva des douleurs à la ...
horribles de la tête et plus fortes il
se tient assis sur son lit ~~debout~~ ~~après~~ ou s'il tout de suite [illegible]
envie de vomir et excrétions de
glaires et matières vertes, urine
pâles figure rouge larmes involontaires
veines du front très gonflées battements
de l'artère temporale sensible tout
et répétés perte de connaissance agitation
continuelle des membres soubresaut.

application de sinapisme à la plante
des pieds et au lieu de compresses
d'eau et de vinaigre aux tempes des
frictions sur les jambes et sur les
cuisses employé des lavements irritants qui
sont rendus de suite avec une assez grande
quantité de matière jaune et muqueuse

usage d'une infusion de melisse de feuilles d'orange et de tilleul, deux fortes saignées aux deux bras écoulement d'un sang noir épais et se coagulant de suite à mesure qu'il sortait de la veine pouls dur et lent veine gonflée et remplie. — le lendemain léger soulagement disparition des soubresauts des veines pouls toujours gonflé le pouls et lent toujours de l'assoupissement continuation des boissons de l'infusion de l'application des compresses — usage d'une potion camph. H. arnica 3iiii melisse et oranger une once éther 20 gouttes applicat. de deux vésicatoires aux gras de jambes.

Cette observation a été tronquée parceque le malade fut insensible au il guérit mais quelques mois après il mourut presque ~~subit~~ subitement sa mort a-t-elle quelques rapports avec cette première maladie ?



121

je fus appellé le 1er mai dans
la rue du chateau de paille —
pour y voir une jeune femme
enceinte de son 4e enfant ~~et disant~~
être grosse de 12 mois elle avoit
eprouvé depuis 15 jours des

douleurs assez vives et ne pouvoit
plus marché tenant son ventre
étoit gros et se portoit sur les cuisses
une de ses voisines lui avoit
dit d'après ses renseignements qu'elle
n'étoit pas enceinte mais qu'elle
avoit avalé un crapaud ou une
serpent ce qui la ~~fatigoit~~ beaucoup
attendu qu'elle se croyoit enceinte
a une époque au dela du terme ordinaire ~~et qu'elle n'accouchoit~~
~~depuis les mois~~
pas c'est depuis avoir entendu ces
paroles qu'elle souffroit. je la —
touchai et palpé le ventre qui —
touché j'eus de la peine a trouver
le col de l'uterus dont l'ouverture —
regardoit le ventre qui d'après —
sa position me fit juger qu'il —
123 y avoit ce que l'on nomme antéversion

et après avoir placé convenablement la malade j'éprouvai au toucher que le museau de tanche était ouvert d'environ 5 lignes la poche commençoit à se former et les douleurs se répetoient souvent j'envoyai chercher la sage-femme qui vint dans la soirée un fœtus d'un volume ordinaire mais qui presentoit la particularité d'avoir deux tours de cordon au col et les mains jointes —

A24

125

126

179

132

134

– fin –

[illegible]
Le 13 de Novembre
l'an [illegible]
[illegible]



